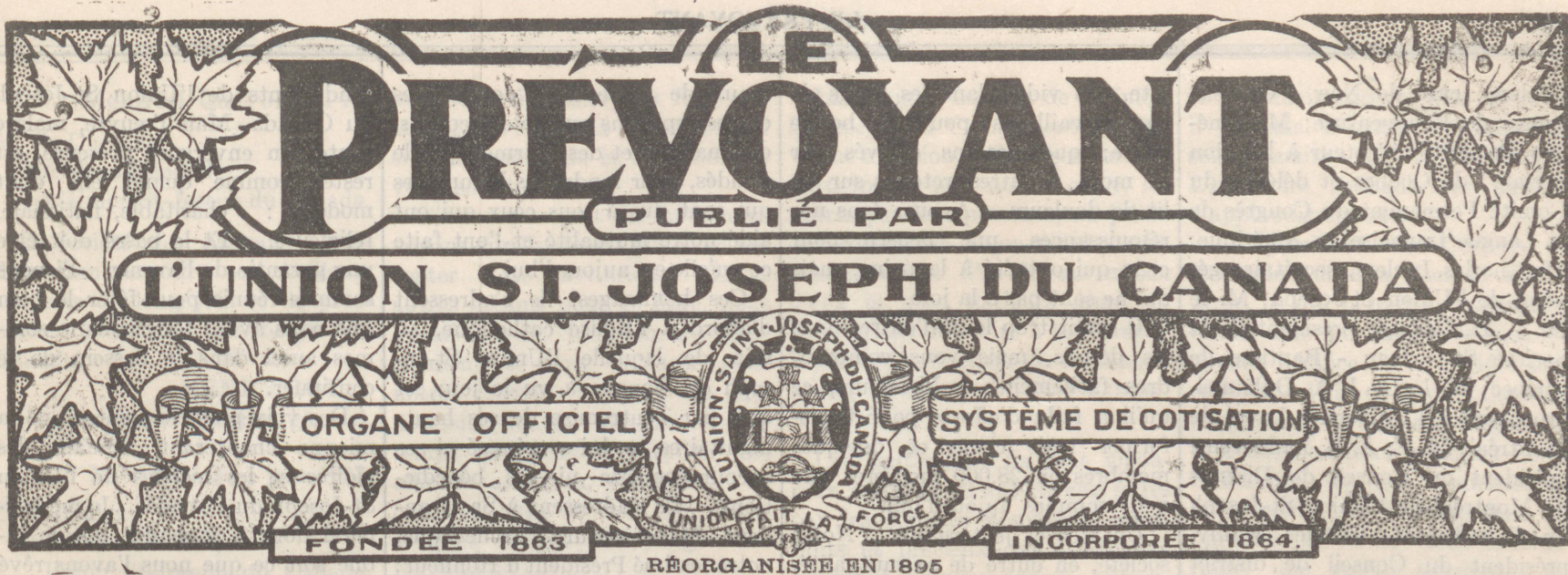




VOLUME XVI.—No. 22.

OTTAWA, ONT., JUIN 1913.

Abonnement, \$1.00 par an

LE JUBILÉ DE L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA

**Compte-rendu fidele des Fetes des Noces d'Or de la Societe,
a Ottawa, les 31 mai, 1er et 2 juin 1913.**

**Succès sans égal. — Procession de 10.000 hommes. — Près de
20.000 personnes assistent à la messe en plein air. —
Magistral sermon par M. l'abbé Sylvio Corbeil —
Un Banquet de 1.500 convives. —
Beaux discours.**

Quel succès!

C'est le mot qui était dans toutes les bouches au lendemain du jubilé de l'Union St-Joseph du Canada.

Succès sur toute la ligne; succès par le nombre de délégués venus de toutes les parties du Canada pour assister aux noces d'or de la doyenne des sociétés mutuelles; succès par la majestueuse ampleur de la procession du 1er juin; succès par le spectacle grandiose de la messe pontificale en plein air; succès par l'enthousiasme d'un banquet populaire où se sont pressés plus de quinze cents convives; succès par un programme varié d'amusements que le public a fort goûtés.

Certes, les organisateurs des fêtes du Jubilé de la St-Joseph n'avaient rien négligé pour assurer le succès de leur entreprise. Mais, malgré leur dévouement, leur compétence et leur légitime optimisme, ils étaient loin d'espérer que la réalité serait si supérieure au rêve. La ville d'Ottawa n'a jamais rien vu d'aussi beau, d'aussi solennel, d'aussi éclatant, que les fêtes du Cinquantenaire de l'Union St-Joseph du Canada. C'était la fête du peuple, la fête du pauvre qui peine, de l'ouvrier qui épargne, du chrétien qui aime son frère et qui l'aide. Aussi, le peuple est-il accouru, dans un élan sublime, à la fête de la mutualité, à sa fête à lui. Il a voulu prouver son amour et sa reconnaissance à une institution sortie de son sein, et travaillant activement à son bien.

Dès l'ouverture du jubilé, le samedi après-midi, 31 mai, il était facile de voir que les fêtes auraient une envergure imposante. Les délégués arrivaient à jet continu au bureau chef de la Société, un flot humain passait et repassait devant les quartiers généraux de l'Union St-Joseph; l'enthousiasme était dans l'air et devait aller croissant jusqu'à la fin de ce grand événement national et religieux.

L'affluence à Ottawa, déjà considérable le samedi soir, s'est accrue le dimanche matin par la venue d'excursions de Buckingham, Rockland, Cornwall et points intermédiaires. Une organisation étudiée jusque dans ses moindres détails assurait aux étrangers un service de transport, d'hôtel, d'information, etc. A l'arrivée des convois de chemin de fer, des membres d'un comité spécial de réception s'occupaient de conduire les délégués et invités aux quartiers généraux de la Société, où ils étaient regus à bras ouverts, où ils rencontraient des compagnons d'armes et nouaient de précieuses amitiés. Il faisait bon de voir tous ces vaillants apôtres de l'Union St-Joseph du Canada se serrer la main, se féliciter, s'encourager et se promettre de continuer à travailler, les uns dans Québec et les autres dans Ontario ou dans les autres provinces, à l'avancement d'une société justement chère et au triomphe d'une œuvre si digne de dévouement.

Pour faire une narration fidèle de la fête inoubliable qui appartient déjà au domaine du passé—tant il est vrai que les beaux jours ont un soir précoce et qu'il importe d'en fixer le souvenir pour les disputer à la marche irrémédiable du temps—on nous permettra de procéder méthodiquement, et de consigner, jour par jour, heure par heure, les événements des 31 mai, 1er et 2 juin 1913.

OUVERTURE DU JUBILE

SAMEDI, 31 MAI

A huit heures, samedi soir, près de l'édifice superbement illuminé et artistiquement décoré de l'Union St-Joseph, la fanfare "Harmonie" d'Ottawa préluda à la réunion d'ouverture par de jolis morceaux. La salle de réception de la Société fut rapidement remplie. Sur l'estrade on remarquait M. J. Rattey président du comité de réception; M. O. Durocher, président général de l'Union St-Joseph du Canada; M. Champoux, l'un des fondateurs de la St-Joseph; M. Ludger Gravel, président des Artisans de Montréal; M. Alex. Mercure, président de l'Union St-Joseph de Drummondville; M. Aimé Amyot, président de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe; M. Lavallée, président de l'Union St-

Pierre de Montréal; M. A. V. Robert, président de l'Union St-Joseph de Lachine; M. Napoléon Champagne, député à la législature d'Ontario; M. S. J. Tétreault, de Sherbrooke, 1er Vice-président général de l'Union St-Joseph du Canada; M. G. J. Tessier, de Québec, 2e Vice-président-général; M. J. U. Archambault, médecin-général de la St-Joseph; MM. S. C. Larose, Eug. Labelle, J. P. Samson, A. E. Vincent, Alex. Guibault, L. A. Caron, directeurs.

Dans la salle, incapable de contenir la foule stationnant aux abords de l'édifice de l'Union St-Joseph, on remarquait: le Rév. Père Tessier, O. M. I., de St-Sauveur, Québec; le Rév. Père Dallaire de Keewatin; le Rév. Père Paradis, professeur à l'Université d'Ottawa; M. l'abbé A. A. Godbout, aumônier des Sœurs de la Charité de Québec; M. l'abbé C. O. Godbout, curé de Notre-Dame des Laurentides; M. l'abbé C. N.